

Thithinén : Les enfants commencent par aimer leurs parents ; devenus grands, ils les jugent ; quelquefois, ils les pardonnent. **Oscar Wilde**

Hnying : La distance en km de Yaté à Koumac ?

La rédaction : « Maman m'a largué »

C'était la parole d'un garçon du collège de Tiéta lundi lors de la rentrée des classes de cette année. Il pleurait en posant sa tête contre le poteau du préau. Qu'il pleurait ! Mme Yvonne, l'éducatrice de service vint alors à son chevet pour lui caresser l'épaule et lui murmurer des mots doux pour compatir. Moi, je me tenais loin de cette scène en laissant aller ma pensée aux années où je souffrais moi-même du même déchirement lorsque je parlais de Hunöj à Havila ou bien à Hnadro, la tribu de ma mère pour faire de l'effectif, comme avait demandé oncle Taïn. Puis les autres séparations de la vie, j'en passe...

Finie la rentrée des classes au collège de Tiéta, finie aussi la rentrée des classes dans d'autres établissements du pays, d'autres écoles encore ne feront leur rentrée que la semaine prochaine. Je pense au collège sœur de Mou Ponérihouen. Eux, c'était à la demande de la commune qui faisait les travaux sur les routes. Beaucoup de nids de poule qui rendaient difficile la circulation des bus du ramassage scolaire. Je souhaite une bonne rentrée à tous.

Je termine par une note assez triste au sujet d'une photo qui m'a été envoyée par un lecteur de Nuelasin, celle de son père âgé malade allongé sur son lit d'hôpital avec le commentaire *kucakucaha kaka*. Papa est déjà bien fatigué. Bonne lecture à vous de la vallée. Wws

Ma iesojë

Kölöini Wetr.

Après la louange du dieu de la grand-mère par les chants hiératiques, venaient les wejein et les uke hajin. Les danseurs emportés dans leur élan se balançaient d'un même mouvement. Ils allaient tantôt vers la gauche, tantôt ils se balançaient vers la droite, tous dans un même mouvement de hanches. Deux essuie-glaces d'un même pare-brise, on aurait dit. Cette mélodie entraînante berçait le public envoûté par cette introduction qui allait nous emporter dans une nouvelle dimension de la danse. C'était presque le soir. Le ciel s'était assombri. Sous les flamboyants en fleur, je me tenais adossé contre une souche, la tête déjà partie. Jeannot, originaire de Gatope est neveu du groupe. Il regardait la troupe évoluer pour la première fois. Je lui avais déjà décrit le Wetr par courrier, il était en formation à Angers. Hors pair. Je ne décris pas les chants religieux que tout le monde écoute et fredonne à chaque instant de la vie. Je cherche seulement à retenir les *thithiqaulolo*. Une chanson

dédiée aux esprits. Morts et esprits ; peuples de la nature. C'est ce que l'être de chair n'est pas. La litanie va droit au fond de chaque être pour réclamer la place qui lui revient. De droit. J'avais des frissons. Ces airs avaient été évacués de mon intérieur par mes parents dans ma plus tendre enfance. Il était interdit d'appeler les esprits dans la case. Du coup, nous avons fini par les oublier. Eux, non ; ils n'ont pas oublié les hommes. Ils restent cependant invisibles mais nous côtoient tous les jours dans une dimension. La leur.

Extrait : Mercredi 10 décembre 2003, le groupe était venu accomplir une prestation à la commune de Témala. C'était un après-midi après s'être rendu sur Koné pour surveiller le brevet des collèges. Ma fois,

c'était il y a bien longtemps. 23 ans cette année. Certains danseurs et des responsables étaient encore vivants. Je pense à pasteur Wata et le vieux Obao, un ancien gendarme de la tribu de Easo. Ce sont eux qui ont lancé la troupe



de danse du groupe Wetr que l'on connaît à ce jour. Le *thithiqaulolo* est un chant divinatoire d'appel aux esprits des disparus. (***)

« Trutru a ho kola ho trutru, Trutru a ho kola ho trutru me ixötre kano, trutru ne isi Saulo. » La trompette résonne, on joue de la trompette, la trompette résonne, on joue de la trompette en tournoyant, c'est la trompette de la bataille de Saul.

« Casila ngazo laka xomejësë la hazei Amaleka asehé ena la wathabo » La seule erreur est qu'on a prié le Dieu des Amaleka, on a transcendé la loi.

C'est la chanson des gens du Gaica qui accompagne les danses de chez eux : Le bua (pilou) et le Druj.

Les claquettes : Les claquettes que vous voyez sur la photo ci-dessus tout à fait à droite, sont les miennes. Je les ai posées à peu près sur les tombes de mes tantes. Elles sont jumelles. Elles étaient bébés quand elles sont décédées. Nous sommes à la tribu de Tchamba. Utë et Tchuké. Filles de mon grand-père Walewen Hnacipan, premier pasteur de cette vallée durant l'année 1904.

Ngazo e zöong

B ozoso hmihmi. C'est peut-être la flotte mais il y avait un air de nostalgie ce matin. Les entrées scolaires à Hunöj et Havila. À Hunöj, c'était cette mare d'eau après Eika et entamer le chemin de Hnamelan-gatr, notre chère école tribale. Il fallait la traverser pied nu parfois enfin assez souvent et vu puis... Havila. Ce froid glaçant... cet éloignement de la tribu et la famille. Ces grands espaces entre le dortoir et le réfectoire (cantine) puis le grand trajet entre le réfectoire et le collège via le terrain de foot, basket et handball... et je n'oublie pas ces bourdonnements des différentes cloches : le réveil matin, l'appel au petit déj, le départ pour aller au collège, celle pour

rentrer en classe. Les années 80 et nous étions après votre génération. Les élèves d'aujourd'hui, vivent-ils la même chose que nous ? Peut-être que vous avez plus d'éléments de réponse que nous étant donné que vous êtes toujours dans le milieu. Bonne journée hmihmi!

Romain Hmeun

B onjour Nuelasin ! Hapeue lai ? Un très bon retour inoubliable des Îles Salomons après 3 semaines de festivités sportives, je reviens avec franc succès avec nos supers cagous médailles en main et une victoire d'ensemble... Salomon a été un pays et terre d'accueil de tous les peuples du Pacifique et Océanie... Nous avons échangé durant ces Jeux du Pacifique

inoubliable.

Nous sommes 1^{er} des Jeux du Pacifique 2023 avec 197 médailles en tout. suivi de Tahiti et L'Australie... Que puis je dire ! Merci au Gouvernement Salomons de nous avoir donné un temps pour tout, en compétition, et en hébergement... Nous avons chanté ! Daudaue, Daudaue Kuqanepi la Solomons ! pendant la finale des garçons Cagous du Foot. Félicitations à toutes et à tous les Cagous qui nous ont fait voler vers l'Avant le Cagou... Le Cagou a pris son envol bien enraciné dans sa culture et dans le sport... Attention, Tahiti nous attend déjà pour 2027... Merci et à très vite ! Easa Tro ! **Pasteur Laxa Wejiemé**

Humeur : ... Steffi...

Je n'ai aucune idée pour l'année prochaine.

Va au collège de Tietta, il paraît que c'est bien.



Egeua !

Est-ce qu'il y a le culte ce matin.

Oui, pour que tu ailles confesser tes péchés.



H.L

Prière : Je pense encore à mon neveu parti en Australie pour accompagner son fils malade. Je lui avais envoyé un SMS pour demander des nouvelles de lui. Il a déjà subi des opérations mais ils attendent encore que la situation s'améliore. Que le Très Haut soit au milieu de nous.

Responsable de la publication : Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com